de ces flammes chimériques, j'arerçus un essaim pressé de fantômes voltigeant ca et là avec bruit, et n'épargnant nul effort pour culbuter les constructions, et en anéantir jusqu'aux derniers vestiges. C'était aux jours où une infinité d'églises et d'insignes basiliques avaient été détruites en Angleterre et en Ecosse par l'impiété des hérétiques; et telle était alors la fureur des esprits infernaux, que tant et de si déplorables ruines ne pouvaient l'assouvir, ce semble, s'ils ne parvenaient encore à renverser ce pauvre petit sanctuaire que, dans ma simplicité, j'élevais à Dieu en compensation de ces sacrilèges. A cette vue, j'implorai le puissant secours de la bienheureuse Anne; et au même instant elle daigna m'apparaître et me consoler en me disant d'un ton plein de douceur: "Ne crains rien, ma fille; que ces flammes fantastiques ne t'épouvantent point; suismoi." En même temps elle s'avança vers l'église, je la suivis et j'y vis une innombrable troupe de démons qu'elle mit en fuite par un seul signe de croix. Et à partir de ce moment, ils cessèrent complètement de nous inquiéter.

"Cependant les constructions s'élevaient et approchaient peu à peu de leur achèvement. Et il semblait que ma glorieuse patronne et mère se fût fait une loi de visiter fréquemment les travaux pour stimuler les ouvriers paresseux, encourager ceux qui se laissaient intimider par certains ouvrages périlleux, rendre la vigueur à ceux qui étaient épuisés de fatigue, veiller sur les démarches des imprudents et prévenir leurs chutes; en un mot, elle assistait tous et chacun avec une constante sollicitude et selon leurs diverses nécessités, et les fortifiait à la fois dans l'âme et dans le corps, afin qu'ils sentissent moins le poids et les ennuis du travail, mais qu'ils fissent leur besogne avec ardeur et célérité, et la terminassent heureusement